

# LES CHÂTEAUX DE CENON

par l'association des anciens élèves  
de Pichot - Camille Maumey



## CHÂTEAU LEMOINE

Campée à gauche de l'entrée du cimetière Saint Romain, une allée mène au château « LE MOINE ». La première construction serait une villa construite par un riche gallo-romain. Au Moyen-Âge, la chapellerie de Senon laisse place à un prieuré, connu sous le nom de « Aux Moines ». Depuis 1980 - 1985 le château abrite un centre de soins et de réadaptation cardiaque.



## CHÂTEAU GUITHON

Cette propriété de 12 800 m<sup>2</sup> était située au bas de la côte des 4 Pavillons. Elle comprenait une maison de maître, des chais, des dépendances et constructions diverses appartenant à la famille GUITHON, riches négociants bordelais. Elle sera acquise par la ville de CENON en 1913 pour y installer la mairie ainsi qu'une école communale. Aujourd'hui la mairie est toujours au même endroit mais l'ensemble a bien changé avec la construction de bâtiments administratifs ou techniques rendus nécessaires de part le développement important de la ville.

## CHÂTEAU DU CYPRESSAT

Il s'élevait au bas de la côte de Monrepos. Il aurait été construit avant 1824. Malheureusement abandonné par son propriétaire, ce monceau de ruines sera cédé à la commune pour le franc symbolique.



## DOMAINE DU BOURBONNAIS

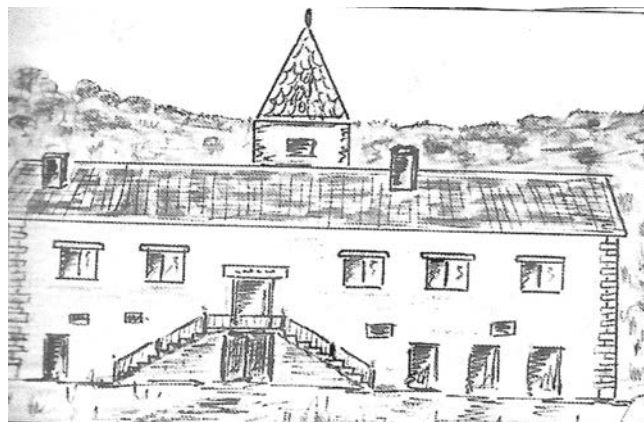
Le nom lui a été donné par le premier propriétaire venu de la région du Bourbonnais. Il est situé au bord de la rue Pierre Curie. Sa construction prit fin en 1740. Le vignoble produisait un vin qui faisait partie de l'appellation « Côtes de CENON ».





### **DOMAINE de MONTPARNASSE**

Il est situé face au domaine du Bourbonnais, du côté droit de la côte des 4 Pavillons. Vers 1850 va s'ouvrir un établissement baptisé le « Montparnasse ». Cette demeure sera très fréquentée par les artistes et écrivains bordelais de l'époque.



### **DOMAINE DE LA TOUR BLANCHE**

L'existence de ce domaine remonte, au moins à l'an 1366. Situé au bord du Captaou il permettait le contrôle de l'accès à la Garonne. Sa superficie était d'environ 4 hectares et produisait 25 à 90 tonneaux de vin par an au prix de 1 000 francs le tonneau en 1850.

### **CHÂTEAU DUCOURNEAU**

Il se situe rue Dumune. Il abrite actuellement une maison de convalescence portant le nom de « Hauterive ».



### CHÂTEAU DES CHARMILLES

Il était situé entre la côte du Maréchal Galliéni et le cours Victor Hugo, adossé à la colline. Il se détachait très bien sur l'écran de verdure constitué par la colline du Cypressat. Un petit vignoble s'étendait à ses pieds.

En 1963, il fut acquis pour abriter un Centre de Rééducation avant d'être démoli dans les années 1980 pour laisser la place à un Centre Moderne de Rééducation (I.M.C).

### CHÂTEAU DUMUNE

Situé au bout de la rue Ulysse Gayon il a été construit en 1840. Cinq hectares de vignes sur un ensemble de sept produisaient en 1874 vingt tonneaux de bon vin.



### CHÂTEAU LESTRILLE

Près de l'actuel Hôtel des Impôts, en haut du chemin de Pichelièvre, se trouvait le domaine « LESTRILLE » (cinq hectares) où vaches et moutons pouvaient encore pacager son herbe en 1950, avant d'être racheté par la ville de CENON en 1963. Le mot « Lestrille » vient du latin et désignait un berceau de verdure, de ceps de vigne.





### **DOMAINE DE CURSOL**

À l'angle de la rue Chanzy et du cours Gambetta, se dresse encore une élégante demeure nommée le domaine de Cursol. Un des membres de la famille de CURSOL a été conseiller de Bordeaux puis, parmi les descendants, on compte Claude DESCHAMPS, ingénieur, qui construisit le Pont de Pierre, puis son gendre Jean-Baptiste BILLAUDEL. Le domaine comprenait des terres et des vignes dont la superficie n'a pas été précisée.

### **DOMAINE DE LA CHABANNE**

Il était situé sur l'emplacement de l'actuelle école « Jeanne d'Arc ». Le vignoble s'étendait jusqu'au quartier Pichot.



### **DOMAINE DE DAVID**

Il était situé entre les actuelles rue du Professeur Calmette, Petit chemin de Camparian et la rue Pierre Bérégovoy. Le nom de David fut donné en 1413 en hommage à David de MONTFERRAND, archevêque de BORDEAUX de 1414 à 1430. Aujourd'hui, il ne reste plus que la maison noble restaurée, qui abrite le Centre de Loisirs de la petite enfance baptisé « La Ré d'eau » petit clin d'œil à LAREDO, ville espagnole jumelée avec CENON.

### **CHÂTEAU DE BIRÉ**

Face à l'école des Cavailles, le site de Biré a appartenu au prêtre nommé François BIRÉ, chanoine de Saint André, déporté en l'an IV. Ce petit domaine, avec sa chartreuse, était couvert de 4 journaux de vignes (environ 13 500 m<sup>2</sup>) et de 1 800 m<sup>2</sup> de bois. Le site de Biré a laissé la place à un lotissement en accession à la propriété.



### CHÂTEAU SAINT VICTOR

C'est une habitation mi-chartreuse, mi-castel. Jacques RIVIERE, célèbre écrivain y passa des jours heureux et c'est avec une grande émotion qu'il revenait lors de ses vacances, avec son épouse Isabelle, sœur d'Alain FOURNIER, auteur du « Grand Maules ».



### CHÂTEAU DE CAMPARIAN

À 150 mètres du château Saint Victor, on peut admirer l'élégante silhouette du château Camparian qui fut construit vers 1860. Au début, il était entouré de vignes avec une production de 10 tonneaux de vin rouge. Il est inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques de la Gironde depuis 1991. L'étymologie de ce nom Camparian signifierait : « Camp des Aryens ».

### CHÂTEAU MARÉCHAL

Face à la statue de la vierge, ce château édifié avant 1824 et entouré de vignes avait une production de 10 tonneaux de vin rouge, premières côtes. Ces dernières années il fut la propriété de la famille SURSOL.



### **CHÂTEAU BEAU SITE**

Depuis la place Bellevue on a accès au château Beau Site, une chartreuse basse, assez simple, datant de la fin du XVII<sup>e</sup> s. ou début du XVIII<sup>e</sup> s. Sa situation exceptionnelle permet une vue plongeante sur BORDEAUX. Ce domaine, d'une étendue de 11 hectares était couvert de vignobles (30 tonneaux de vin rouge) et d'arbres fruitiers.

### **DOMAINE DE BELLEFONDS**

Dès que l'on gravit la côte de l'Empereur, il s'étend sur la gauche. La première mairie y sera aménagée en janvier 1865 ainsi qu'une école de filles.



### **CHÂTEAU LA MOTHE ou MAISON NOBLE de la GAROSSE**

Entre deux anciens ruisseaux, celui qui descendait la côte de la Vieille Cure et celui du chemin de Pichelievre, se trouve le site connu sous le nom de « LA MOTHE », où s'élevait sur ce site (derrière l'actuel bâtiment de la Vieille Cure) une maison désignée « maison Noble de la Garosse ». Cette demeure sera démolie en 1743 et remplacée par une chartreuse plus moderne et plus belle qui portera le nom de « château de la Garosse » et son propriétaire le titre de « Seigneur de la Garosse ».

Cette maison était entourée de vignes. Vers 1867, la récolte s'élevait de 15 à 20 tonneaux de vin rouge, classé « Premières Côtes »

Durant la seconde guerre mondiale, en 1943, suite à un bombardement qui toucha la cour de l'école des Cavailles, les élèves, en attendant que les réparations prennent fin, allèrent en classe dans ce « château La Mothe ».



### **CHÂTEAU TRANCHÈRE**

Situé à l'extrémité sud du Parc Palmer, le château « TRANCHÈRE », au corps rectangulaire en pierre de taille calcaire, domine la Ville de BORDEAUX. Il fut construit du XVIII<sup>e</sup> s. À l'origine, le domaine s'étendait sur quatre hectares et comportait un vignoble (15 tonneaux de vin par an), des prairies et un bois de chênes et de charmes.

Ce château sera occupé par l'armée allemande durant la guerre de 1940 à 1944 où elle logea ses officiers.

En 1971, ce domaine deviendra propriété de la ville de CENON.

Une balade à travers le sous-bois mène inexorablement au château Palmer.



### **CHÂTEAU DE SERRE OU CHÂTEAU LAGRAVE**

Le domaine s'étendait à l'origine sur une centaine d'hectares. En 1804, les LAGRAVE sont propriétaires du domaine qui sera vendu en 1942 à la Société « Les Halles LAGRUE ».

En 1943, les allemands occupaient le château pour y loger l'Etat Major et le commandement de la défense aérienne sur BORDEAUX.

Après la Libération M. et M<sup>me</sup> J. LAGRUE s'installèrent dans leur domaine jusqu'en 1997, date à laquelle le château sera vendu à une société immobilière.





## CHÂTEAU LE LORET

Le domaine du Loret fut la plus grande propriété viticole de CENON. En effet, outre l'élevage, le domaine produisait une trentaine de tonneaux de vin rouge en 1840. Le nouvel acquéreur, Edmond SURSOL, aménagera une laiterie moderne et en 1874, il produisait sur les 12 hectares de vignes 82 tonneaux de vin blanc.

Ce domaine sera vendu à la ville de BORDEAUX en 1950 / 1951, pour y installer diverses activités.



## CHÂTEAU LA MORLETTE

Face au Loret, de l'autre côté de l'avenue René Cassagne, on peut distinguer à travers un parc boisé le château La Morlette, dont l'entrée se situe rue Camille Pelletan (ancien chemin des cerises).

Ce château, en pierre de taille calcaire, construit vers 1851, d'inspiration un peu médiévale, domine un parc de 6 hectares couvert en partie à l'origine par des vignobles. Par la suite, l'élevage permettait à de nombreux cenonnais d'aller chercher leur lait directement à l'étable.

Les allemands occupèrent le château durant la Seconde Guerre Mondiale.

En 1947, l'État achète le domaine qui deviendra en 1954 un Centre d'Apprentissage féminin puis, plus tard, un Lycée d'Enseignement Professionnel.



### CHÂTEAU MARLY

Le château Marly fait partie du patrimoine disparu. Ce château à l'allure médiévale, ressemblant au château de la « Belle au Bois Dormant », s'élevait au nord du chemin des cerises, lequel sera baptisé rue Camille Pelletan le 25 Juin 1926, en l'honneur de cet homme politique, journaliste et écrivain radical socialiste (1846 - 1915).

Le château était entouré de vignobles et de vergers le tout couvrant une superficie de 25 246 m<sup>2</sup> avec une production en vin de 8 à 10 tonneaux.



### CHÂTEAU PALMER

Ce château, entouré de 21 hectares de pelouses et d'arbres, offre une vue panoramique sur le Bas-Cenon, La Garonne et Bordeaux.

Ce château figurait parmi les grands crus de Bordeaux. Aujourd'hui le domaine a disparu, seule la demeure subsiste.

En 1814, à cause de la crise économique, des domaines viticoles étaient à vendre. Le Général anglais Charles Palmer procéda à l'achat de ce domaine.

Le Major Palmer vendra la propriété à Félix DELBOS en 1834. Puis viendront habiter la famille SECONDAT DE MONTESQUIEU et les époux MONTGERMONT jusqu'en 1962.

Pendant la seconde guerre mondiale les allemands avaient installés cinq canons de défense antiaérienne afin de protéger les voies de chemin de fer du Bas-Cenon et les chantiers navals abritant les navires allemands.

En 1962, le château deviendra propriété de la ville de CENON. Aujourd'hui, le château abrite le Centre Culturel qui se veut lieu de rencontres, d'échanges, d'enrichissement et d'épanouissement.



## CHÂTEAU DU DIABLE OU CHÂTEAU D'AURIOS

Ce château est une élégante chartreuse en pierre, bâtie au début du XIX<sup>e</sup> s. Il a été construit à cet endroit car c'était une propriété viticole qui était adossée au coteau. Il était donc entouré de vignes qui s'étendaient dans le palus et produisaient alors 15 tonneaux de vin rouge de 1<sup>ère</sup> côte de Bordeaux.

Le premier propriétaire du terrain était Monsieur GIRAUD et l'architecte qui a réalisé la construction s'appelait Monsieur MAUSART. Vers 1874, le château s'appelait « Château de Mios » et appartenait à Monsieur AMBAUD. Par la suite, il fut acquis par Monsieur VOISIN-ROUX, maire de CENON de 1903 à 1908. Le quartier portera pendant de nombreuses années le nom de « Voisin-Ville ».

Après la Seconde Guerre Mondiale le château abrita le restaurant « Château du Diable », puis il sera racheté par la mairie de Cenon en 1963.

Il est difficile de déterminer exactement le nom de ce château, tour à tour nommé château « d'Aurios », château « Voisin-Ville » et plus connu sous le nom de château « du Diable ». Cette dernière appellation serait due au fait que en 1938, ce château abandonné par ses propriétaires, servit de refuge à des personnes marginales et hors-la-loi qui y menaient une vie de débauche. C'est pourquoi les Cenonnais interdisaient à leur progéniture de s'approcher de ce château en leur disant « dans ce château, il y a le diable », d'où le surnom de « Château du Diable ».



### **VILLA MOURE OU DOMAINE VIRAVENT**

Au coin de la rue Henri Descot qui portait le nom de « château Moure » mais encore « chemin tirecul », en raison, sans doute, de la forte pente de son accès, se dresse encore un genre de pergola qui faisait partie de l'ancienne « villa Moure » du domaine de Viravent. Le pavillon aurait été construit sur les fondations d'un four à pain du XIV<sup>e</sup> s.



### **CHÂTEAU BIRMAN**

Ce château fait partie du patrimoine cenonnais disparu. Aujourd'hui l'emplacement est entièrement occupé par les C.R.S. (Compagnie Républicaine de Sécurité). Le Domaine, dont l'entrée se faisait par la rue Emile Zola, était couvert de vignes (20 tonneaux de vin par an) et d'arbres fruitiers. Ce bâtiment de forme simple, comprenait un étage et des chais accolés de chaque côté.